L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE 26 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LA MARQUISE DeDOUHAULT

— PAR —

VICTOR PERCEVAL.

PREMIÈRE PARTIE.

IX.

Toutefois, ce n'était plus un malheur, ni la ruine, c'était l'opprobre; c'était toute une vie de probité intègre et d'honneur sans tache, à jamais souillée; c'était un blason terni, brisé, écartelé de honte et d'ignominie; c'était une longue suite d'ancêtres atteints dans leur descendant; c'était le vieux et vaillant général réduit à se faire rayer des cadres à mettre en pièces son épée, à cacher sa croix, à ne plus oser se montrer, ni lever les yeux, ni même dire son nom.... Que n'était ce pas!

Si stoïque que fût M. de Champignelles, il eut un moment d'accablement.

Deux larmes coulèrent le long de ses joues flétries....

—Allez vous tuer, monsieur, dit-il; vous n'avez plus que cela à faire.

—Mon ami! implora la mère.

—Ces cinquante mille livres seront payées comme le reste, continua le général; votre pauvre vieille mère et moi, nous irons demander à M. Des Aubiers, à notre gendre, de nous donner un morceau de pain....

—Vous perdez de vue, objecta Lusignan avec un effroyable cynisme, que, si M. des Aubiers consent à se passer de dot, il ne se passera pas d'honneur....

C'était à le tuer sur place.

—Va-t'en! s'écria M. de Champignelles; va-t'en! ou c'est moi qui vais te faire justice de tant d'ignominie....

Malgré sa goutte, il s'était élancé vers la cheminée pour y décrocher une arme.

La mère, affolée, faisait à son fils un rempart de ses bras dérélictes.

—Va-t'en! disait-elle aussi, en le poussant doucement vers la porte; va-t'en, je t'en prie! laisse ton père se calmer; nous verrons plus tard....

Lusignan lui-même avait peur; il comprenait qu'il était allé trop loin.... Le misérable tenait à sa peau tout autant que pas un de ceux qui la peignent.

En sortant de l'appartement, il vit une robe blanche disparaître au fond du couloir.

C'était Marie.

Attirée par des éclats de voix inusités, elle avait voulu savoir ce qui se passait chez son père.

Au moment d'entrer, le nom du marquis, celui de M. Des Aubiers, le sien même avaient frappé son oreille. Qu'délibérait elle et sans elle.... Si la curiosité est toujours excusable, c'était bien le cas.

Elle avait écouté; elle avait entendu parler de faux, de déshonneur, de ruine, de suicide d'un morceau de pain à implorer de la suite du comte des Aubiers.... et elle savait tout!

Le lieutenant, plus à froid, le général avait approfondi la situation, pesé toutes les vérités, et sa résolution était restée la même.

Non, Marie ne solderait pas les crimes de son frère; non, elle ne serait pas livrée, en holocauste, à un homme qu'elle n'aimait pas....

Oui, toute, M. de Donhault serait remboursé des cent mille écus; il le serait aussi des cinquante mille livres.

Quant à cette crainte, que M. de Donhault ne se fît une arme de ce dernier billet pour dire brutalement: "J'épouse la sœur, on le fait condamner le frère," il n'y avait pas à l'avoir; le marquis était un trop galant homme pour jouer cet ignoble rôle.

Lucette avait, à la vérité, une vilaine affaire criminelle dans l'affaire; mais, malheureusement en cause; il tenait le corps du délit. Lusignan avait voulu le perdre, et peut-être voudrait-il, à son tour, perdre Lusignan.... mais M. de Champignelles n'était pas initié à cette complication.

Le vieillard s'était fait apporter les livres de comptes; il reprenait le sceptre noble et quelquefois, et, bravement, il rendait l'abîme, lorsque Marie vint lui donner, comme d'habitude, le frais baiser du matin.

Le cœur vrai! ne l'est-ce pas? On prétend, en de grandes catastrophes, avoir des cheveux blanchir du jour au lendemain.... les cheveux de monsieur le Champignelles n'avaient pas blanchi; n'étaient toujours de ce même blond cendré et cendré que nous connaissons; seulement, une grande ride transversale s'était opérée en elle depuis la veille. Elle semblait avoir perdu ses ailes.... une fille; la pensée l'avait mûrie; la vie s'agrandissait sur son front.

Mon père, commença-t-elle, vous n'allez pas trop vous moquer de votre fille, n'est-ce pas? car je suis presque honteuse de ce que j'ai à vous dire.

Qu'y a-t-il encore? pensa le vieillard, qui ne s'attendait plus qu'à de nouveaux malheurs.

L'amour propre a failli me retenir, continua Marie; mais je sais que c'est un mauvais conseiller; et puis, vous ne vous en doute mon bonnet....

Sans doute, mon enfant, explique toi en toute franchise.

Eh! bien, mon père, j'ai profondément réfléchi.

Ah! et à quoi?

A beaucoup de choses. D'abord, je crois que le cœur ne puisse pas souffrir à des affaiblissements successifs, que je ne conçois: le premier doit faire tort au second....

A propos de qui on de quoi me dis tu cela?

A propos de M. Des Aubiers.

Bah! et la conclusion?

Je n'ai pas fait.... ainsi, je raffole d'Armand.... mais l'expérience des autres est là pour m'apprendre que, vienne un enfant à son, la chaîne de sa chair, toute la tendresse se concentre là, et il ne reste plus rien pour celui que l'on avait adopté.

Plus rien, c'est peut-être exagéré. Cela dépend des natures; il y a des marâtres; comme il y a d'excellentes belles mères; j'aime à croire que tu serais de celles-ci.

Peut être. On a beau vouloir rester impartiale, les préférences se trahissent malgré soi.... Ma enfante se jalousent, leur caractère s'en aigrit....

En raisonnes comme un philosophe. Voyons, mon enfant, au choix; s'il vous plaisait, dans le mariage, commencer la vie, tout franc et tout net. Il y a plus de chances de concorde dans une famille sans alliance; mais, lorsque toutes les autres conditions de bonheur se trouvent réunies....

Ensuite, cher père, maintenant que analyse le comte, en hâtes des séductions de sa présence, qui plaidait pour lui, il le trouve bien sombre et bien absorbé.... Il a souvenirs, soit; mais de pareils souvenirs ne valent ils pas ceux de la vie? Comme il me le faisait loyalement observer lui même....

La confession? répéta le général.

—Bon père, reprit la jeune fille avec hésitation, et j'avais changé d'avis, que dirie-vous?

—Je dirais que c'est un peu tard, mon enfant.

—Eh! bien, en ce cas, je ne résigne.... et ce sera ce que vous voudrez!

—Mais, j'ajouterais, poursuivit le vieillard, que, lorsque le cœur s'aperçoit à temps qu'il a fait fausse route, le meilleur parti à prendre est encore de rebrousser chemin.

—Et vous me pardonnez!

—Je pardonne toujours à la sincérité.

—J'avais trop présumé de moi, reprit Marie. M. Des Aubiers n'aime pas le monde; il va même jusqu'à le fuir....

—Certainement, pour me plaire, il ferait violence à ses goûts de retraite.... mais moi, je ne voudrais pas le contraindre.... et, à mon âge, toute une longue perspective d'isolement, alors qu'on raconte tant de merveilles de Versailles, de Paris et de la cour....

—Toutes les mêmes, dit le vieillard en soupirant de sourire.... J'écrirai à ce pauvre comte....

—Oh! non, non! pensa mademoiselle de Champignelles.

—Mais, au moins, est-ce pour tout de bon, mademoiselle Girouette? Vous ne tournerez plus à un autre vent?

—Vous voyez bien que vous vous moquez de moi....

C'est bien le moins: l'essentiel est que j'aisse ce que tu veux.... A propos, savais-tu que le marquis de Donhault s'est mis sur les rangs?

—Oh, mon père, avons Marie en rougissant.

—Ah! ah! entre que, par hasard, ce prétendant, dont ses tranches, aurait fait tout à l'autre?

—Oh! mon père! dont sur tranches; est-ce que je songe à cela?

Pourtant, si le mobile ne soit que secondaire, il n'est pas défendu d'y songer.... Toutes, dans la situation, M. de Champignelles devait considérer ce revirement comme providentiel; cependant, il fait rendre cette justice, qu'il tentait intérieurement pousser pas.

Que pensez-tu du marquis? demanda-t-il.

—Rien, répondit Marie, qui craignait de trahir par trop d'empressement le rôle douloureux qu'elle s'était prescrit; je le connais à peine.... lui-même ne doit s'être fait de moi qu'une idée fort vague. Il a l'air doux et bon; la première impression lui est pas favorable....

—En sorte que, s'il se prononçait plus nettement....

—Oh! pas si vite que cela! S'il revient à Champignelles, nous aurons le temps de nous voir.

Un soupçon traversa l'esprit du vieillard:

—Viens ici, dit-il à sa fille, et regarde-moi bien en face.

Marie fit un appel à tout son courage: elle sentait l'épreuve sans trop sourciller.

Tout ce que tu viens de m'objecter est le résultat de tes propres réflexions?

—Oui, mon père.

—Et tu n'as été influencée par personne?

—Par personne.

—Ni par ta mère, ni par Lusignan?

—Ni par ma mère, ni par Lusignan.

—Allons, le proverbe a décidément raison: les absents ont tort.... Va, mon enfant, laisse moi à ma besogne; je suis en train d'équilibrer des comptes.... Tu as bien fait de m'ouvrir ton cœur.... nous déchirerons d'arrangement ensemble.

—Que vous êtes bon! dit Marie en embrassant son père; et que vous me rendez heureuse!

Oui, tellement heureuse que, lorsque la porte se fut refermée sur elle, elle n'eut que le temps d'étouffer dans son mouchoir le bruit des sanglots qui suppléent quelquefois leur digne impétuosité.

Quant à madame de Champignelles, lorsqu'elle apprit cette récente détermination qui semblait impliquer une sorte de préférence accordée au marquis,—elle n'osa pas même en témoigner sa satisfaction, tant une voix secrète lui criait "qu'il y avait là-dessous un grand héroïsme."

Lusignan, lui, au lieu de se taire et de plaindre sa sœur, eut la maladresse de vouloir la féliciter.

—A la bonne heure! dit-il, te voilà devenue sage; mes raisonnements ont fini par te convaincre.... Que l'on nie encore l'utilité des frères!

Le chevalier allait à sa sœur, les bras ouverts, dans la pensée qu'elle allait s'y jeter....

—Ne me touchez pas! dit Marie; je vous le défends!

Et cette jeune fille écrasa cet homme d'un tel regard de mépris, que, malgré lui, il dut baisser le sien.

Ce regard disait tout.

Aussi, Lusignan ne devait-il jamais le lui pardonner.

(*A continuer.*)

INSTITUTIONS.

Institution d'Aquin.

CETTE Institution, dirigée par Mademoiselle L. H. FITZGERALD, et occupant de spacieux édifices dans le quartier le plus sain de la ville, reçoit des élèves internes et externes, qui prévent d'hiver, dans son ancienne, à toutes les branches d'une instruction solide, sous des maîtres dont chacun s'occupe de sa spécialité d'enseignement.

Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'aux plus hautes classes: l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, les Mathématiques, la Rhétorique, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire naturelle, la Physique, etc.

Le Piano, le Chant et le Dessin sont confiés à des professeurs de mérite.

Cours de Gymnastique à l'usage des demoiselles.

Pour les conditions, s'adresser à l'Institution, 92, rue Bayou, près Claiborne. 20oct—1m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES

Dirigé par Mme MATTHEY,

Successeur de

Mmes LAVILLEBRUVRE et DERON,

No 278, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Réouverture des classes, LUNDI, 2 septembre.

23aoû—1m

Leçons de Chant et de Solfège.

MR. HENRI DUBOS offre ses services aux familles et aux pensionnats pour des leçons de chant et de solfège. S'adresser ou écrire par la poste à H. Dubos, 12 rue St-Bernard. 4 octr

Le Locquet-Lerov,

Institution Collégiale de la Nlle-Orléans,

20 rue du Camp, entre les rues Poydras et Calliope.

LA seconde année scolaire de cette nouvelle institution, établie sous le nom de sa directrice, depuis si longtemps et si favorablement connue dans l'enseignement, commencera le lundi 2 septembre. Toutes les branches d'une éducation solide et brillante que française, ainsi que le arts d'agrément, y sont enseignés par des professeurs d'élite.

On y enseigne également aux élèves les exercices Calisthéniques.

Pour plus amples informations et circulaires s'adresser à l'Institut ou par lettre: P. O. glass box 1101 New Orléans.

N. B.—Cette Institution est entièrement distincte de celle de Mlle M. Burr, connue sous le nom de "Locquet's Institute."

21août—4m—D.M.J.

IMPORTANT

Pour les Cafés et Salons de Bière.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il délivre à domicile le meilleur

CINCINNATI LAGER BEER

à 8c. 50 par demi baril.

ROBERT FASNACHT,

7 avril—1an 26 et 28 rue Poydras.

53, RUE DU CAMP 53,

FAIRBANKS & CO.

ONT à vendre les seules BALANCES qui soient justes, telles que:

BALANCES A PLATEAUX,

BALANCES A PESAU, pour coton,

BALANCES A PESAU, pour sucre.

Balances pour marchands de fruits et droguistes, &c., &c., &c. Enfin, toutes sortes de balances d'un usage général sur cette place.

Aussi:

MOULINS à cylindre ou scier, de Trouchinan pour maïs, le café, le blé et les épices. Ils sont parfaitement garantis.

—Aussi—

PRESSES A COPIER, pour lettres, de Shrettsupérieures à n'importe lequelles, sur le New York.

—Aussi—

SERRURES de Sainvin, pour tiroirs à argent contre les tentatives de vol-vite. C'est une sécurité pour mettre à l'abri la petite monnaie qu'il est dérobé à l'employé infidèle ou un pa sant.

—Aussi—

TUILES pour régoles à dessécher les terres.

TUILES pour des cheminées où l'on ne pourra pas employer des briques. Ces tuiles servent également à faire des tuyaux de cheminées. On je en avoir de 12 à 20 pouces de diamètre.

W. H. BOWMAN agent.

29juillet 4m4w 52 rue du Camp

MEDICAMENTS.

STOMACH BITTERS!

L'AMER HOME

EST LE

Meilleur Stimulant Tonique.

Les médecins qui l'ont examiné (et, parmi eux plusieurs quelques uns des plus éminents de ce pays) reconnaissent qu'il est au nombre des plus sûrs et des plus efficaces. Il est fait de racines, d'écorces et d'herbes dont la science médicale apprécie les propriétés; il prévient, mieux qu'aucune boisson de ce genre, les

Maladies d'estomac, la Bile, les Fièvres en Février, les Fièvres Intermittentes, l'Indigestion, la Dyspepsie.

Il fort de le système et vivifie l'intelligence. Il n'est pas de tonique que les membres en renom aient aussi généralement recommandé, que le peuple ait aussi bien accueilli, que l'amer connu sujourd'hui sous nom de

HOME STOMACH BITTERS.

B. E. Castendyk,

Seul Agent au Sud,

No 32 rue Tchoupitoulas.

14 août—1an—Mew.V.D

Cure radicale des hernies.

DR. A. FOLLEAU de la Faculté de Paris informe le public qu'il vient de se fixer à la Nouvelle-Orléans, l'qu'il traitera spécialement ses heroïdes et toutes espèces de difformités du corps.

Le bandage du Pulvinateur breveté en France, en Angleterre, en Amérique, du compresseur qu'il emploie dans son traitement, il engage les personnes qui sont affectées de hernie et qui n'ont pas obtenu de soulagement de venir le voir et se rendre de leur état.

64, rue Royale, entre Bienville et Conti.

Consultation de 11 à 4 heures

19août—1an

BANDAGES HERNIAIRES.

DES charlatans ont présenté aux malades des appareils qui n'ont aucune valeur. H. SPILLMAN a inventé et fait patenter des bandages herniaires et des bandages qui préviennent la descente de la matrice; il n'y a rien de comparable ici ou en Europe. Les plus distingués de nos chirurgiens et de nos médecins partagent cette opinion; aussi les malades ne devraient-ils pas hésiter à se procurer ces instruments dont la supériorité est aujourd'hui reconnue. C'est le fruit de trente cinq années d'études et d'expériences et d'observations.

M. SPILLMAN croit pouvoir solliciter la patronage du public.

H. SPILLMAN,

Inventeur et Fabricant,

As No 93 de la rue Baronne.

se charge de la pose des bandages. 24déc—1an

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il révéille la toniété de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les gentlemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par-le-dessus qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions, il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage la faim dépendre, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre alité, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui dépère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence de NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les pointe douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves font par les rainures dont ils parcourent, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faibesse, avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules, plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au depend des aliments. De même qu'il le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments deviennent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaboré. Elaborer et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac et le laboureur n'a pas bien cultivé son champ, lorsque pousseras. De même si l'estomac est malade il digèrera mal ou pas du tout. Le cultivateur met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions intérieures pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre, celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les couleurs vives et pures.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nervenses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes douleurs et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre sans faute par jour du NEWFOUNDLAND BITTER.

La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent avoir hâte de ne plus rien éprouver. Cette action ai malante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

miné par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devrait, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit et se sont guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti' fébrifuges, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent mal eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée de de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours de NEWFOUNDLAND BITTER, qui assimilera leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce prétendant tonique n'altèrera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine pâteuse; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui devviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

22 sept—6m

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE DE LEEDS,

ETABLIE EN 1836.)

Au coin des rues Poland et Fourcher.

NOUS annonçons à ses amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilleurs, des Moulins à bagasse, des Chaudières à sucre, des Machines à desucrer, des Moulins à maïs, des Presses à coton, des Vis de Nevoll, des Scuchet à tourneurs, des Grilles; à exécuter tout les sortes de travail d'habitation, de bateaux à vapeur et cette espèce de Machines pour le Sud.

Nouvel—1an LEEDS & CO

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades, Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE,

A. SMITH, S. SWOOP,

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

— Successeurs de —

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à desucrer, Moulins à coton, Scies, Ouvrage de magonnie, Colonnes, Vomitoires et Poêles de chaleur. 4janv—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires

D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters,

(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG.....e.....Directeur,

— Fabricant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Fagodes de bâtisses, en fer, Barres de grille et toute sorte de pièce de fer. 1janv—1 an. 8ps.

TARRANT'S SELTZER APERIENT

TENT AWNING & FLAG MANUFACTORY.

CASSIDY & MILLER

No 107 de la rue Poydras, Nlle-Orléans

VOILIERS en espèce de la Nouvelle-Orléans

Fabricants de flock en sacs et de la Manufacture Wheatley, Drell et Flock, de tentes et de toile et de toutes sortes de bâches, de 3 à 6 pieds.

Ils ont toujours en grand stock (ci dessus) toutes sortes de couvertures de lits, Drap et vêtements de marins, de tentes et de toile, de bâches, de sacs, de matelas, de lits de camp, de sangles, de cordes de Manille; pantalons, chemises et vêtements de marins.

Ils appellent l'attention des commerçants des campagnes sur les avantages de leur établissement, qui leur offre les plus grandes facilités pour les approvisionnements en tout ce qui se rapporte à leur ligne. Ils ont toujours en stock des articles de leur ligne, et ils ne craignent pas de lutter avec les maisons de la Nouvelle-Orléans.

Ils ont toujours en stock des articles de leur ligne, et ils ne craignent pas de lutter avec les maisons de la Nouvelle-Orléans.

Tentes à la machine travaillées avec beaucoup. Le passage de toute pièce de 60 long par large qui le rend de très grande de la plus grande partie d'une certaine matière est destiné d'une manière assez délicate que la cent et cent ouvrière ne peut en trouver de pareil. On ne guérit ni en consultant, ni les critiques, ni les parfums, ni la dépensière, ni aucune autre maladie d'entrailles en l'agissant par un vident purgatif. Le meilleur remède est le bonne laxatif, le délicieux tonique connu sous le nom de

SELTZ DE TARRANT,

qui désordre, calme, fortifie les intestins irrités et abattus, les humeurs qui provoquent les affections intestinales.

En vente chez tous les pharmaciens.

Octobre—ad 31 nov—1 et 4—

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Nlle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne livrés le premier janvier 1872 sont de l'échantillon suivant, No. 3, Rivière du Nord—

SAINT-LAURENT, capt. Lamarie, samedi, 16 nov.

VILLE-DE-PARIS, capt. Surcouf, dimanch, 24 nov.

WASHINGTON, capt. Rampon, samedi, 16 déc. 24

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)

POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $125; Seconde cabine, $90.

Chez la réduction en prendant pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui veut sur le continent européen en ont en revienant en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles du voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

GUSTAVE PARENT & CIE,

Agents Généraux,

15, Rue de la Commune.

C. R. RICHARD & BOAS,

Agents-Généraux de Passage,

41, Broadway, New York. 1 sept—6m

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et à la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD répondront leur service régulier comme suit:

	DE BREME.	DE NLLE-ORLEANS.
Hannover.....	1e septembre.	22 octobre.
Strasburg (neuf)	16 octobre.	22 novembre
Frankfurt.....	1 novembre.	21 décembre.
Hanover.....	16 décembre.	22 janvier 1872
Frankfurt.....	22 janvier 1872.	1 mars.
Hanover.....	22 février	1 avril.

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane, et dans le voyage de retour, de la Havane à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $120 or.

Entrepont..... 60 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Hâvre ou à Brême:

Chambres..... $120 or.

Entrepont..... 60 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... 60 en monnaie courante

Entrepont..... 30 "

Des billets de passage des places intérieures, en Allemagne, et de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrées par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

No 6, Place de l'Union, à la Nouvelle-Orléans.

Pour New-York

Compagnie des Steamers des Marchands.

Compromis les steamers suivants, qui sont de première classe:

BREHMAN..... Capt. Thos. Haley,

GLASGOW..... Capt. A. W. Sampson.

UNITED-STATES..... Capt. M. Overall,

MISSISSIPPI..... Capt. W. P. Kenny,

WESTERN METROPOLIS..... Capt. H. B. Quick,

EMPIRE STATE..... Capt. J. Burdett

Partant de New-York, tous les samedis.

Le steamer

GEN. MEADE,

Capt. A. W. Sampson,

Partira de son wharf, au pied de la rue Jefferson SAMEDI, 18 Novembre, à 4 heures A. M.

Ces steamers ont d'excellents aménagements

Chambres..... $20 00.

Entrepont..... 20 00.

Des billets de passage se délivrent pour Liverpool, Glasgow, Brême et Brême.

Les billets de passage de leur classe et d'entrepont, ainsi que le fret, pour Liverpool et le continent, se rattachent à la ligne de steamers de Galway, partant de New York tous les mercredis, sont à toutes les conditions.

JOHN H. LUDWIGSEN,

No 6 Place de l'Union.

Le steamer Emily B. Sont les arrivés et partira samedi 7 décembre, à 4 A. M.

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,

GEO. CROMWELL,

GEO. WASHINGTON,

CORETIN,

ST-LOUIS,

Le steamer

CORTIN,

Whitmans, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI 19 Novembre, à 4 heures A. M.

Passage..... $20.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

Bas—1an Rue Carondelet, No 6.

POUR PHILADELPHIE, via du Havre, le 4 novembre, VENDREDI, le 8 décembre, à 3 heures du soir.

Portant la malle des E. U.

Le beau steamer, de première classe

JUNIATA,

capt. Catharine,

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou au

WM. CREEVY, Agent,

Steamships Carondelet et Gretna

No. 6, rue Union.

Le steamer VAZOO, capt. Barrett, suivra et partira à son jour régulier.

Consulat de France.

AVIS MENSUEL—NOVEMBRE 1872.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En ce cas de décès en d'absence, leurs amis ou connaissances, se sont priés d'en donner avis au Consulat:

B	B
Borjot, le docteur,	Henri Louise,
Bonpa Mme Vve	Henri J F
Brutey Mme Vve Virginie, née Gaillet,	I—J
Benvaiot Jean-Antoine,	Isard Mme née Barbier,
Breton Auguste,	Kneuf Alexandre,
Bédé Pierre,	Klyn George,
Bédé Ferdinand,	L
Bédé J.	Lamy Pauline,
Bonget Joseph,	Lamoge Guillaume,
Bonget Jeanne-Anne,	Lon Jaques,
Bonnet d'Albert,	Lebrun Mme Veve Mlle,
Bouquet V. r.	M
Bonnign M.	Mâlon Alfred,
C	Montell Bruno,
Clavière Pauline,	Mirvent T.
Cornet Jean-Bertrand,	Mirvent T. Pierre,
Cornet Jean-Baptiste,	Monty Alexandre,
Cornet Bertrand-Pierre,	N
C	Navarre Mme née Olympe,
Carrachet M	O
Chabbat Gaston,	Olard Etienne,
D	P
Denis Joseph,	Petit Roger,
Dupouey Jean Barthélemy,	Perillon Victor,
E	R
Esmiol Gaston,	Rouan Blanzat,
Eusen Auguste,	S
F	Sagne Clément,
Fagy Octave,	T
G	Tapiquier Théodore,
Gomel Jules,	Tapiquier Mme Veve, née Mlle Vve,
	Tapiquier Aimé.

Pour Brême.

Le navire allemand, classé A 1, COMMANTANTA, capitaine Schroeder, est actuellement en chargement pour Brême, et partira sous le plus bref délai.

ED. F. STOCKMEYER & CO.,

No. 6, rue Union.

Pour Amsterdam.

Le brick américain de première classe R. R. GOVE, capt. Harkness, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira incessamment.

Pour fret, s'adresser à

W. R. BUDDENDORFF & SON,

9, rue Carondelet

CAZADE & CROOKS,

No 26 Beaver Street,

NEW YORK.

Seuls agents, aux Etats Unis, de MM. OTARD DUPUY & CO., annoncent à leurs amis et au commerce qu'ils sont prêts à prendre des ordres pour les RAUX-DE-VIE OTARD, DUPUY & CO., pour les expéditions directes de COGNAC à la Nouvelle-Orléans, et qu'ils seront représentés à la Nouvelle-Orléans, par

WASHINGTON MORTON,

4 janv—1an—Marls 120 rue Gravier.

RICE BROTHERS & CO.,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

— DE —

Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,

AMÉRICAINES ET ETRANGÈRES.

Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp,

Succursale, au No 555 de la rue des Magasins.

Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.

FAUX, FAUCILLES et outils de forbisterie.

ARTICLES DRILL, en fonte, en forbisse et émaillés.

FOURNEAUX de cuisines et RECHAUDS.

Toute espèce d'ARTICLES de MENAGE.

FABRICANTS DE

ARTICLES en ferblanc brillant et vernis de Japan.

FOURNEAUX doubles, élevés, de Warren, pour cuire au charbon.

FOURNEAUX de Charter Oak de cuisine, connus, depuis dix-huit ans, comme le seul fourneau parfait.

Chaque fourneau Charter Oak est garanti.

Demandez le liste des prix et les catalogues qui donnent une description complète.

Janv—6m—Vc.

Compagnie d'Assurance Mutuelle

Marchands de la Nlle-Orléans.

No 106 RUE DU CANAL.

DIX-HUITIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Prime reçues dans l'année expirée le 31 mai 1871, y compris les primes non expirées l'année dernière.....

Sur risques d'incendie.....

Sur risques de mer.....

Sur risques de navigation.....

Total des primes.....

Les mêmes moins les capitaux.....

Montant net des primes.....

Sur risques de mer.....

Sur risques de navigation.....

Pertes payées.....

Sur risques d'incendie.....

Sur risques de mer.....

Sur risques de navigation.....

Frais de bureau, y compris loyer, appointements, intérêts, registres et Bureau des Assureurs de la Nlle-Orléans.....

Profits nets.....

La Compagnie a l'actif suivant:

Billets à recevoir.....

Les caisses.....

Billets à recevoir.....

Prêts sur garanties.....

Prêts sur hypothèques.....

Prêts sur nantissement.....

Théâtre de l'Opéra.....

Actions Valentin Dry Dock.....

Actions Harbor Protection Co.....

Actions Mackrow and Traders'